

ÉRIC CHEVILLARD

PALAFIX



Extrait de la publication



PALAFIX

DU MÊME AUTEUR



- MOURIR M'ENRHUME, *roman*, 1987
LE DÉMARCHEUR, *roman*, 1988
PALAFOX, *roman*, 1990 ("double", n° 25)
LE CAOUTCHOUC, DÉCIDÉMENT, *roman*, 1992
LA NÉBULEUSE DU CRABE, *roman*, 1993 ("double", n° 39)
PRÉHISTOIRE, *roman*, 1994
UN FANTÔME, *roman*, 1995
AU PLAFOND, *roman*, 1997
L'ŒUVRE POSTHUME DE THOMAS PILASTER, *roman*, 1999
LES ABSENCES DU CAPITAINE COOK, *roman*, 2001
DU HÉRISSON, *roman*, 2002 ("double", n° 84)
LE VAILLANT PETIT TAILLEUR, *roman*, 2003 ("double", n° 72)
OREILLE ROUGE, *roman*, 2005 ("double", n° 44)
DÉMOLIR NISARD, *roman*, 2006
SANS L'ORANG-OUTAN, *roman*, 2007
CHOIR, *roman*, 2010
DINO EGGER, *roman*, 2011
L'AUTEUR ET MOI, *roman*, 2012
Aux éditions Fata Morgana
SCALPS, 2004
COMMENTAIRE AUTORISÉ SUR L'ÉTAT DE SQUELETTE, 2007
AILES, 2007
EN TERRITOIRE CHEYENNE, 2009
IGUANES ET MOINES, 2011
Aux éditions Argol
D'ATTAQUE, 2005
Aux éditions Dissonances
DANS LA ZONE D'ACTIVITÉS, 2007 (*repris sur Publie.net*, 2008)
Aux éditions L'Arbre vengeur
L'AUTOFICTIF, 2009
L'AUTOFICTIF VOIT UNE LOUTRE, 2010
L'AUTOFICTIF PÈRE ET FILS, 2011
L'AUTOFICTIF PREND UN COACH, 2012

ÉRIC CHEVILLARD

PALAFIX



LES ÉDITIONS DE MINUIT

En couverture : Brueghel d. Ä. Pieter 1525/30-1569
Le pays de Cocagne, détail (Das Schlaraffenland : Laufendes Ei.) Eichenholz
München. Alte Pinakothek.
Photo : Artothek - Bayer & Mitko

© 1990/2003 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Décapsule-t-on un œuf, ou quoi, comment nommer l'opération délicate qui consiste à en faire sauter le quart supérieur, prétendu supérieur, à l'aide d'une cuiller à café ? Décapite, décapote, décalotte-t-on un œuf ? Les trois convives n'en savaient rien, qui balayèrent la question d'un geste de la main, un geste technique admirable, bref et précis, jamais le mot *maestria* n'aura été mieux employé. Ils se complimentaient mutuellement lorsqu'à son tour, mais lui d'un coup de bec et sans finasser, Palafox brisa sa coquille. Son intention n'était pourtant pas d'éclore, non, pas de sitôt, il voulait juste s'agrandir un peu, juste s'appropriier le local contigu. Croître dans un œuf, un jour arrive où on ne peut plus. Palafox commençait à manquer d'espace. Autour de la table, en revanche, ils disposaient d'une marge de manœuvre confortable, trop éloignés les uns des autres pour se planter par simple inadvertance une fourchette dans l'œil, gênés aussi par les bouteilles. On évoqua la guerre, puis la conversation dévia sur le prochain mariage, roulait sur les œufs quand Palafox fit irruption. Néanmoins, en allongeant le bras, Maureen pouvait fort

bien et très facilement éborgner son père, ou son futur mari, en cas de désaccord soudain sur tel ou tel sujet. Et Chancelade n'avait qu'un geste à faire pour éborgner, au choix, son futur beau-père ou sa future femme, voire son futur beau-père puis sa future femme, ou l'inverse, d'abord sa future femme et alors seulement son futur beau-père. Algernon malgré le sang qui l'aveuglait pouvait riposter et, coup sur coup, éborgner sa fille puis son futur gendre, ou l'inverse, mais rien de pareil ne se produisit, par bonheur, on s'entendait sur l'essentiel. Chancelade devait partir pour le front. Qu'à cela ne tienne, Maureen l'attendrait. Algernon était maintenant trop vieux pour se battre. Il enviait son jeune ami. Le mariage aurait lieu dès son retour, une fois l'ennemi terrassé. On ferait quelque chose d'intime. A moins, oh oui, qu'on ne loue un château pour l'occasion. On ferait donc quelque chose de somptueux. Maureen en voulait trois, l'aîné se prénommera Algernon. On avait d'ailleurs le temps d'y penser. Dans l'immédiat, revenons sur terre, Chancelade aimait-il les œufs frais ? On les achetait chaque matin à un producteur local, au prix d'usine. Ils n'avaient pour ainsi dire pas quitté la région. Beaucoup, Chancelade raffolait littéralement, ça tombait bien, des œufs frais.

Palafox aussi, qui avait fait honneur au sien. Maintenant il ne trouvait plus rien à absorber. Le problème des vivres, c'était une raison supplémentaire pour tenter une

sortie. Palafox donna quelques petits coups de bec prudents, encore un, et s'interrompit, guettant la réaction de son éventuel voisin. De toute façon il ne renoncerait pas, il était prêt à en découdre, désormais plus question de reculer. L'éventuel voisin ne broncha pas, plusieurs hypothèses, ou bien il dormait, ou bien il était sorti, ou bien il était sourd, ou bien il était mort, ou bien il s'en foutait, ou bien personne ou plus personne ou personne encore ne vivait là. Palafox creva la coquille, d'un bond il fut sur la table, Algernon eut la présence d'esprit de retourner son verre sur la bête. Ainsi fut découvert puis promptement maîtrisé Palafox. On ne saurait ajouter foi aux divagations du patron-pêcheur Sadarnac, capitaine sur le *Rémora*, qui prétend l'avoir ramené tout frétilant dans son chalut, puis l'avoir cédé à Algernon, balivernes.

Son nouvel intérieur était plus vaste et plus lumineux que l'ancien, où le soleil pour ne citer que lui n'entrait jamais, Palafox au début parut plutôt satisfait du changement. Ici, au moins, il avait tout loisir d'exécuter des tours complets sur lui-même, par exemple, de droite à gauche, ou encore de gauche à droite, autre exemple. Il en boucla ainsi une soixantaine puis s'arrêta net, inspecta les alentours, reprit sa ronde sans entrain et s'immobilisa de nouveau. Tout le monde à plat ventre, nous sommes repérés ! plaisanta Chancelade, l'humour, c'est la première chose qui séduit chez Chancelade.

Maureen envoya valser le verre en direction du piano et se pencha, doucement pour ne pas l'effrayer, sur le petit animal. Elle posa un doigt sur son cœur, et tressaillit, Algernon sursauta, Chancelade en grand uniforme dégaina son sabre d'apparat, la bravoure, une autre qualité de Chancelade. Seul en fait Palafox resta digne, ou amorphe, lorsque le verre, on l'aura voulu, percuta l'instrument. Un chandelier tridactyle plaqua un accord simpliste pour le valseur unijambiste et le silence revint, puis s'installa, on entendit encore grincer le tabouret du piano.

Maureen renoua avec son passé, elle se pencha sur Palafox, posa un doigt léger sur son cœur et prescrivit trois gouttes d'eau rougie, de la mie de pain et du repos. Algernon grimpa au grenier. Il repéra bientôt la vieille cage en osier, sinon en rotin, dans le vieux berceau en rotin, ou alors en osier, de sa fille. C'était une cage rectangulaire, assez grande, avec un trapèze pour les acrobaties. Elle avait tout d'abord appartenu en indivision à une souris blanche, un hamster et un cobaye qui montrèrent peu de dispositions pour la haute voltige et furent très vite emportés par un mal mystérieux, Boule de neige la première, Boule de feu le lendemain, Boule de suie le surlendemain. Boule de zinc, le lapin nain qui suivit, quoique frappé de paralysie trois jours après son emménagement, se mêla aux jeux de la petite Maureen pendant un mois encore. Puis un écureuil baptisé Boule

de feu en souvenir de Boule de feu lui tint compagnie quelques semaines, puis un canari, Boule de suie en souvenir de Boule de suie, resta en vie une année entière, certains matins plus que d'autres, puis Boule de neige en souvenir de Boule de neige et Boule de zinc en souvenir de Boule de zinc, deux bengalis, les rejoignirent dans la tombe, au fond du jardin, sous l'arbre. On s'obstina, on racheta des balles de fourrure et de duvet, on essaya l'écaille cornée, a priori plus résistante, moins soyeuse, mais plus résistante – en vain. Maureen ne quittait pas le deuil. La cage fut montée au grenier. On l'oublia. Maureen devint une vraie jeune fille. Chancelade fit sa connaissance chez le président Franc-Nohain, un ami de feu son père, mort à la chasse. Ce soir-là, le grand salon présidentiel était illuminé en l'honneur du départ à la retraite de l'ambassadeur britannique. Mais Algernon Buffoon ne retournerait pas dans son pays, sa fille avait grandi ici, il possédait une maison dans la capitale et une belle résidence sur la côte atlantique, La Gloriette. Ainsi vous êtes le fils de ce pauvre Chancelade, j'étais moi-même de la partie, les ronces, la chute, le fusil lui échappe, le coup est parti tout seul, Franc-Nohain vous aura raconté, nous avons tout tenté, nous n'avons rien pu faire. Venez plutôt que je vous présente ma fille. Chancelade portait la moustache, Maureen le lui fit remarquer, il ne l'avait plus le lendemain lorsqu'il sonna chez les Buffoon. Les roses étaient blanches, Maureen en compta vingt-trois, plus une à sa boutonnière. Elles tiennent une semaine dans le vase chinois,

plus ou moins chinois, du salon, pas davantage, puis elles fanent, il faut les renouveler, ce fut l'engrenage. Chancelade prit l'habitude de venir déjeuner tous les dimanches.

L'enfance de Maureen fut également endeuillée par la disparition de ses quatre grands-parents, un garçon, une fille, un garçon, une fille, le rêve, mais surtout, et c'est là que nous voulions en venir, par la perte sèche d'une bonne vingtaine de poissons rouges et de perches soleil. Cependant, Sadarnac ment, Palafox n'hérita pas de l'aquarium. Maureen l'avait déposé, mort ou vif, dans la cage en rotin, optons pour le rotin, sur une litière d'herbes coupées. Les premiers jours, son état demeura alarmant, puis Palafox ouvrit un œil, on parla d'un léger mieux, qu'il referma. On parla de brusque aggravation, de nouvel espoir, de dramatique dégradation, de vrai miracle, de mort clinique, de prompt rétablissement. On se réjouit un peu vite, on convia étourdiment les amis à venir fêter ça. Il y aurait les Franc-Nohain, les Fontechevade, les Swanscombe, les vieilles et les vagues, toutes les vieilles vagues connaissances des Buffoon.

On parla de rechute. Il fallut décommander. Palafox à la renverse montrait son ventre blanc. On l'enterrerait avec les autres, au fond du jardin, sous l'arbre. Maureen vaquait au plus pressé, trouver une boîte, lorsque, ça

alors, il replongea et fit deux fois le tour de sa branche de corail. On suspendit les opérations. Il remonta sans vie à la surface. Maureen dans la penderie mit la main sur une boîte. Palafox ouvrit la bouche, on le crut sauvé, qu'il referma. La boîte contenait déjà des souliers. Il y eut à nouveau alternance d'espoir et de découragement. La deuxième boîte contenait déjà des lettres, la troisième déjà des boutons, la quatrième déjà des bonbons. Palafox passait sans dommage de la vie à la mort, et vice versa, de la mort à la vie sans effort. Algernon prit sur lui de différer la mise en bière. Pourtant la cinquième était vide, aurait bien convenu, semblait faite exprès. C'était une boîte rectangulaire en carton, avec un couvercle en carton et un linceul en papier de soie.

*

Boule de gomme, suggéra Maureen. On se décida finalement pour Palafox, en souvenir de Palafox, duc de Saragosse, né à Saragosse, qui s'illustra surtout par son héroïque défense de Saragosse en 1809. L'unanimité se fit sur son nom, voici comment. On avait d'abord obtenu le chiffre 111 en additionnant les âges des trois personnes présentes, Algernon, sa fille et Chancelade, ouvert par voie de conséquence l'Atlas historique à la page 111. L'article en question traitait de l'Union d'Utrecht, 1579, sans entrer ici dans les détails, qui constitue en quelque sorte l'acte de naissance des Provinces-Unies. A la page 1579, donc, le Dictionnaire illus-

tré avançait sept noms composés, comme Buffoon, de sept lettres : Palacky, historien et publiciste tchèque, Paladru, commune de l'Isère, Palafox, gentilhomme aragonais, Palamas, théologien de l'Eglise grecque, Palamás, écrivain grec, Palatin, mont, et Palerme, port d'Italie. On écarta d'emblée la commune, Paladru, le mont, Palatin, et le port, Palerme. On écarta Palamas et Palamás par souci d'équité ou peur de la confusion. Restaient Palacky et Palafox. Le hasard trancha pour nous, pile Palacky, face Palafox, qui met du piment dans la vie. Face. Palafox. Il sera présenté au monde à l'occasion de la réception qu'Algernon donne chaque été à La Gloriette. Les Swanscombe ont déjà répondu oui, qu'ils viendraient. Franc-Nohain tâchera. Ce qui ne nous laisse que trois mois pour réformer le comportement de Palafox. Pourquoi le cacher, il déçoit. Tant d'agressivité, de sauvagerie. Il y a encore quinze jours, il se mourait, et maintenant cette violence. Algernon va se charger lui-même de son éducation. Notre ami est justement l'auteur, outre d'un *Manuel du collectionneur de faïences anciennes* qui fait autorité dans le monde des collectionneurs de faïences anciennes et mériterait une étude approfondie à laquelle nous regrettons de ne pouvoir nous atteler, ayant déjà dans les brancards Palafox à fouetter, d'un ouvrage intitulé *Conseils à ma fille* : Le choix d'une amie, Les premiers pas dans la vie, De la toilette et des parfums, Soyez un ange, L'art de la conversation, Le danger d'un bon mot.

Il y a quinze jours, Palafox se mourait, ce ne fut qu'une tentative. Il récupéra assez vite. Un matin au réveil, il fit entendre son cri, comment dire, une espèce de piaillage, ou plutôt de miaulement, ou plutôt d'aboïement, ou plutôt de mugissement, nous y sommes presque, de rugissement, ou plus exactement de barrisement, oui, c'est le mot, une espèce de piaillage. Puis il mordit jusqu'au sang la main de Chancelade qui lui offrait des miettes à picorer. Tels furent les premiers signes de sa guérison. Deux jours plus tard, son état n'inspirait plus aucune inquiétude. Palafox bondissait hors de son bocal, se blottissait aux pieds de Maureen, escaladait son dos, lui mordillait l'oreille. Elle seule, d'ailleurs, parvenait à l'approcher. En dépit de son expérience de la diplomatie et des rosiers, Algernon lui-même devait battre en retraite. Palafox dévora un canapé. Ce n'était pas un meuble de grande valeur, mais notre ami y était attaché par mille liens d'affection, il le gardait par charité, en remerciement des services rendus. Même acculé à la dernière extrémité, jamais il n'aurait pu en avaler une seule bouchée, le plus petit morceau. Une déclaration de guerre fut signée sur ce canapé. Il était doux. Il savait être ferme. Les femmes le trouvaient là, toujours présent quand elles avaient besoin de lui pour perdre connaissance, il anticipait. Désormais il n'en reste rien, que le souvenir dans nos mémoires. Une toile de Buffoon père, peintre amateur, le représente encore solide sur ses jarrets de teckel, vert

encore sur un fond de tentures écarlates, astucieusement mis en valeur par les grands bouquets de plumes, les corbeilles de fleurs et de fruits disposés tout autour, et par la courtisane dévêtue, peut-être un peu grasse, qui s'y prélassait dans le plus complet abandon, se croyant seule. Palafox s'attaqua ensuite à un buffet Louis XV attribué à Charles Topino. Algernon a de bonnes raisons pour le penser. Bien sûr, le panneau de gauche était postérieur. Mais le travail, la finition, le soin particulier accordé aux détails, tout semblait en effet indiquer une œuvre du fameux ébéniste.

*

On les a tout petits, ils sont adorables, très affectueux, leur maladresse attendrit, soudain ils grandissent, leurs instincts se réveillent, alors ils deviennent dangereux, Palafox constituait une menace permanente pour la sécurité des biens et des personnes. Il brisa le vase chinois, ou supposé tel. Il ne rentrait plus dans sa cage, dormait pelotonné sur un tapis, se nourrissait de meubles, de livres ou de tableaux, et comme boisson ? ce sera les précieuses liqueurs à facettes d'Algernon. Maureen s'entremet, multiplia les démarches, elle ne parvint pas à lui faire réintégrer le bocal. Elle essaya bien de l'amadouer avec des caresses, des friandises, elle voulut l'attacher. Il offrit son ventre aux caresses mais repoussa toutes les friandises hormis la corde.

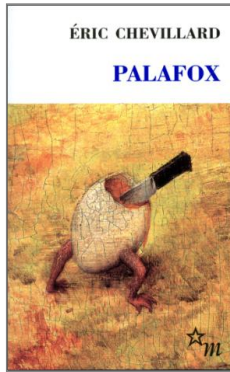
On pourrait lui administrer un puissant somnifère ? Chancelade non plus n'y tenait pas beaucoup, il avait dit ça comme ça. Les zoologues appelés en consultation expliqueront sans doute l'attitude de Palafox. Peut-être obéit-il simplement aux lois de l'espèce. Peut-être est-il simplement fidèle à sa nature. Avant de se prononcer, ces messieurs voudront le voir en mouvement. Il fallait pourtant en finir. Algernon, Chancelade et Maureen s'approchèrent à pas lents de l'animal, Chancelade au centre un peu en retrait, le dos courbé tous les trois, les mains tendues toutes les six, formation préconisée pour attraper une oie dans un enclos, puis quelqu'un se dévoue et lui tord le cou, on la plume, on la vide, on la trousse, on l'embroche, on festoie, Palafox leur glissa entre les doigts. Car Palafox est, rappelons-le, minuscule. Il se réfugia d'un saut de puce dans la jardinière. Au milieu des plantes – philodendrons, arums, dauphinelles, aspidistras, palmiers nains –, son corps fluet, cylindrique, verdâtre, aux pattes foliacées légèrement duveteuses passait inaperçu. Palafox jouait au plus fin, il n'y avait plus à hésiter. On employa les grands moyens. Le feu donc. Comme s'il s'agissait déjà de rôtir l'oie. Le feu, c'était la solution. Les incendies divisent la faune et la flore, iriez-vous pondre dans un chêne en flammes ? Algernon gratta une allumette.

Lorsque l'homme le découvrit, au hasard de ses recherches, le feu devint tout rouge et se mit à danser la gigue. Réaction bizarre qui est encore la sienne aujourd'hui, après plusieurs millénaires de complicité et de pyromanie. La jardinière flambait, une jeune pousse de philodendron s'arracha au brasier en hurlant, pour tomber entre les mains d'Algernon. Palafox fut enfermé dans la boîte d'allumettes, sans les allumettes. Maureen y perça dix, encore cinq, quinze petits trous. Sur quoi Chancelade respira un bon coup et partit pour le front.

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
VINGT-NEUF FÉVRIER DEUX MILLE HUIT DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4549
N° D'IMPRIMEUR : 080208

Dépôt légal : mars 2008

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Palafox d'Éric Chevillard
a été réalisée le 02 juillet 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707318503).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707325211